

Le Jour, 1953
25 Septembre 1953

NOTES SUR ISRAEL

On a souvent fait remarquer que les pays qui entourent Israël sont les moins informés de ce qui s'y passe. **Les voisins immédiats de l'extraordinaire aventure sont les moins curieux de suivre ses développements par-dessus le mur mitoyen.**

Il est vrai que le mur mitoyen est, par la force des choses, une frontière hostile. Mais on saurait de façon moins vague ce qui se passe derrière le mur si on prenait la peine d'observer et de s'informer mieux.

Israël est admirablement au courant de ce qui se passe dans les pays arabes et il fonde sa propagande sur ce que ses services de renseignements lui apportent chaque jour.

Au Liban et dans le voisinage, il n'y a rien d'équivalent ; il nous faut demander à des pays d'Europe ou d'Amérique des précisions que nous ne posséderions que nous ne posséderions pas sans eux.

Une source d'informations précieuses, parmi quelques autres, est **l'Economist** de Londres où l'on trouve, quant à Israël, avec une bienveillance manifeste il faut le dire, un souci d'impartialité qu'on n'y voyait pas naguère à ce degré.

De textes publiés dans le cours du semestre, il résulte que, malgré des investissements de capitaux sans parallèle, à cette échelle, pour notre génération, « **Israël est plus loin de gagner sa vie, qu'aucune autre nation dans le monde** ». Les « travaux d'Hercule » accomplis par le Sionisme laissent les Israéliens dans une situation économique parmi les plus inquiétantes de l'univers.

Quand on ne gagne pas sa vie par ses propres moyens et que les secours ne vient plus de l'extérieur en quantité suffisante, on sait ce qui arrive ou ce qui peut arriver, non point seulement sur le plan économique mais sur le plan politique. Entre l'expansion et l'explosion, il faudra, les années qui viennent, faire un choix. Et l'on verra alors ce qu'on verra.

Cependant, durant les cinq années écoulées, « **les prêts, dons et investissements obtenus par Israël, de l'extérieur, on dépassé un milliard de dollars** ». Voilà un chiffre qui laisse rêveur quand on considère les moyens financiers du Liban pour une population à peu près égale.

Cela permet d'imaginer comment Israël s'équipe, et ce qu'il faut attendre d'un tel effort. La moitié du milliard a été consacrée, nous dit-on, à des travaux productifs.

La défense nationale absorbe à elle seule, sous la forme visible ou invisible, la moitié environ des ressources d'Israël. Le territoire d'Israël est une tête de pont et **un vaste**

camp retranché. Pour que la défense nationale puisse s'y poursuivre à ce rythme, il faut que le standard de vie baisse sensiblement. Cela ne peut se produire sans accidents graves.

Dans la mesure où l'économie israélienne se mécanise, le chômage se fait menaçant. C'est à des hommes et à des bras, plus qu'à des machines, qu'il faut trouver du travail.

La population d'Israël est maintenant composée pour moitié de juifs d'Occident et pour l'autre moitié de juifs d'Orient, notamment d'origine yéménite et irakienne. Les occidentaux ne se plaisent pas aux mêmes occupations que les autres. Il reste à savoir, avec le temps, laquelle des deux orientations (les influences physiques et climatiques aidant) l'emportera sur l'autre.

Il y a bien d'autres problèmes en Israël, mais ce que nous venons d'en écrire montre assez combien le tableau idyllique que fait le Sionisme de ses exploits dissimule les ombres. Une quasi-certitude, c'est que de ce train la machine éclatera un jour ou l'autre.

La menace israélienne sur Jérusalem a pris une nouvelle acuité. Et il y a maintenant la dérivation des eaux du Jourdain.

Les difficultés se multiplient par la force des choses.

On pensera qu'il y a de quoi créer, pour se préserver mieux, un service d'informations adéquat.